

peut-être obligés de leur envier un jour. Qu'y a-t-il de surprenant à cela ? Chaque professeur a ses préférences. Pourrait-on dire qu'il n'y en a qu'un qui soit dans le droit chemin, parce qu'il n'y a qu'un bon livre, et que les autres ont une culture intellectuelle insuffisante et manquent de méthode ? La meilleure réponse à faire serait de renvoyer aux résultats.

Pour ne parler que de l'enseignement religieux et de l'enseignement universitaire, les ouvrages sont en grande partie différents. Or, qui oserait dire que les élèves de nos collèges sont inférieurs à ceux de l'Université. Il ne faut pas oublier que, quel que soit le livre, l'enseignement du professeur, surtout lorsqu'il s'agit de littérature, a bien plus d'importance que n'importe quel manuel.

Qu'on organise l'enseignement supérieur, rien de plus juste ; et nos collèges classiques s'en sont occupés ; mais qu'on ne s'imagine pas pour cela arriver à l'uniformité des livres. Le haut enseignement favorise l'expansion intellectuelle, il ne la réprime pas.

Pour nous presser dans cette voie, on nous montre déjà l'Etat entreprenant cette œuvre. Sous ce rapport, on peut se tranquilliser. L'Etat n'est guère prêt à donner cet enseignement : il sait ou devine ce qui lui en coûterait de jouer au Napoléon organisant l'Université ; et pour le moment, il est plus facile de laisser des prêtres à \$ 100. 00 par année donner l'enseignement secondaire à nos jeunes gens.

Quant à l'idée de l'Etat établissant la concurrence laïque à côté de l'enseignement donné par des prêtres ou des religieux, il n'y a rien en cela qui puisse nous effrayer. En France, dit M. Faguet, les réformes universitaires tant au point de vue physique qu'intellectuel ont été imposées à l'Etat par l'enseignement libre donné dans les collèges religieux. La concurrence est un stimulant pour le corps enseignant tout entier : elle existe déjà, car nos collèges sont nombreux ; et s'ils adoptent un programme uniforme préparant les élèves à l'examen final, ils laissent aux professeurs la liberté d'allure nécessaire à tout homme intelligent pour communiquer la science qu'il possède,

*(Fleurs de la Charité.)*

